

# CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2025 27 FÉVRIER 2025

## AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

---

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2024 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

## MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

---

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, présentés lors de la conférence téléphonique organisée pour discuter de ces points, ou figurant dans le rapport de gestion de 2024 du rapport annuel 2024 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2025 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros; et à la rubrique « Réalisations en 2024 et orientation pour 2025 » pour le secteur Siège social, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2025 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque.

Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes comme « aurait », « devrait », « croire », « s'attendre à », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « prévoir », « perspective », « planifier », « objectif », « cible », « possible », « potentiel », « projet », « pourrait », d'expressions similaires à ces termes, ou de leurs formes négatives. Cependant, ces termes ne sont pas les seuls moyens de repérer les énoncés prospectifs. Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs.

Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque actions, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque d'écart de taux), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque interne et en matière de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité et d'adéquation des fonds propres, les risques juridiques et de conformité réglementaire (y compris le crime financier), les risques d'atteinte à la réputation, environnementaux et sociaux, et les autres risques.

Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités (notamment les répercussions économiques, financières et autres conséquences de pandémies); le risque géopolitique (y compris les répercussions éventuelles de nouveaux droits de douane ou de droits de douane élevés); l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; les risques associés à la capacité de la Banque de satisfaire aux modalités de la résolution globale des enquêtes sur son programme de LCBA-BSA aux États-Unis; l'incidence de la résolution globale des enquêtes sur le programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque sur les activités, la situation financière et la réputation de la Banque; la capacité de la Banque à réaliser des stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à plus court terme, notamment la réalisation d'acquisitions et de cessions et l'intégration des acquisitions; la capacité de la Banque d'atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques en ce qui a trait à ses investissements, ses plans de fidélisation de la clientèle et à d'autres plans stratégiques; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les intrusions liées aux données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux de tiers fournissant des services à la Banque; les risques liés aux données; les risques de modèle; les activités frauduleuses; le risque interne; le risque en matière de conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information, et les autres risques découlant du recours par la Banque à des tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois et règlements sur la protection des consommateurs, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus, y compris les entreprises de technologie financière et les géants du domaine de la technologie; les changements de comportement des consommateurs et les perturbations liées à la technologie; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); l'exposition à des litiges et à des questions de réglementation; la capacité de la Banque à recruter, à former et à maintenir en poste des gens de talent; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et des

cours des actions; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent.

La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2024, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la section « Événements importants », « Événements importants et événements postérieurs à la date de clôture » ou « Mise à jour sur les activités de redressement du programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque et d'amélioration du programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web [www.td.com/fr](http://www.td.com/fr). Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes qui étayent les énoncés prospectifs figurant dans le présent document ou présentés lors de la conférence téléphonique organisée pour discuter de ces points, sont décrites dans le rapport de gestion de 2024 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2025 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2024 et orientation pour 2025 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant).

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document, ou présenté lors de la conférence téléphonique organisée pour discuter de ces points, représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

## **PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE**

---

### **Raymond Chun**

*Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD*

### **Leo Salom**

*Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank*

### **Kelvin Tran**

*Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD*

### **Ajai Bambawale**

*Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD*

### **Sona Mehta**

*Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD*

### **Tim Wiggan**

*Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD*

### **Brooke Hales**

*Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD*

## **PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE**

---

### **Gabriel Dechaine**

*Analyste, Financière Banque Nationale*

### **Meny Grauman**

*Analyste, Scotia Capitaux*

### **Paul Holden**

*Analyste, Marchés mondiaux, CIBC*

**Matthew Lee**

*Analyste, Canaccord Genuity*

**Darko Mihelic**

*Analyste, RBC Marchés des Capitaux*

**Ebrahim Poonawala**

*Analyste, Bank of America Securities*

**Doug Young**

*Analyste, Valeurs mobilières Desjardins*

## **PRÉSENTATION**

---

### **Brooke Hales – Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats du premier trimestre de 2025 de Groupe Banque TD.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Raymond Chun, chef de la direction de la Banque, suivi de Leo Salom, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, puis Kelvin Tran, le chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du premier trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD et Paul Clark, premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine TD.

Veuillez passer à la diapositive 2. Comme indiqué à la diapositive 2, nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Ray, Leo et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport aux actionnaires du T1 2025. J'invite maintenant Ray à poursuivre la présentation.

### **Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, Brooke, et bonjour tout le monde. Avant de parler des résultats du trimestre, j'aimerais vous entretenir brièvement du contexte actuel. Il ne fait aucun doute que les risques tarifaires et commerciaux assombrissent les perspectives économiques. Si ces risques se concrétisent, cela dépendra en grande partie de leur ampleur et de leur durée, ainsi que des mesures que les gouvernements peuvent prendre pour soutenir les Canadiens et les entreprises canadiennes. Avant tout, quoi qu'il arrive, nous nous concentrons sur notre clientèle. Nous continuerons de soutenir des millions d'entreprises et de ménages au Canada et aux États-Unis qui doivent composer avec l'incertitude et de nouvelles dynamiques.

Nous modéliserons ensuite plusieurs scénarios, y compris les incidences éventuelles sur les provisions. La Banque est bien capitalisée et bénéficie d'un bilan solide, d'un modèle d'affaires résilient et d'un appétit prudent pour le risque, ce qui nous permet de traverser les périodes d'incertitude et de changement dans l'environnement macroéconomique.

La situation actuelle indique également que le gouvernement et les entreprises du Canada doivent se mobiliser, éliminer les obstacles qui nuisent à la productivité nationale et renforcer leur compétitivité. Nous devons nous attaquer aux obstacles au commerce interprovincial. L'accélération des projets critiques visant à exploiter la production de minerais et les ressources énergétiques et naturelles ainsi qu'à renforcer le leadership dans ce domaine constitue un autre domaine d'action prioritaire. Nous devons également

évaluer les politiques fiscales, réglementaires et autres pour fidéliser les talents, créer les conditions nécessaires pour que les entreprises prospèrent et faire du Canada une destination de choix pour les investissements étrangers. Je crois que le Canada a la possibilité de miser sur ses forces et de créer les conditions idéales pour que notre économie puisse prospérer à l'avenir.

Passons à la diapositive suivante.

J'aimerais commencer par une mise à jour sur notre examen stratégique. Comme nous l'avons déjà dit, la TD a entrepris un examen stratégique complet, qui se terminera par la Journée des investisseurs au cours du deuxième semestre de 2025, mais nous ferons le point en cours de route. Cet examen s'articule autour de quatre piliers, et nous réalisons des progrès constants dans chacun d'eux. Plus tôt ce mois-ci, nous avons vendu la totalité de la participation de 10,1 % que la TD détenait dans Schwab afin de profiter d'occasions intéressantes d'investir dans nos propres activités, à la fois en rachetant des actions de la TD et en saisissant des occasions de soutenir davantage nos clients, de stimuler le rendement et d'accélérer la croissance interne. Lundi, nous avons annoncé que les organismes de réglementation avaient approuvé le rachat d'actions, qui commencera le 3 mars.

De plus, nous avons conféré plus de pouvoir et de responsabilités à nos secteurs d'activité à l'égard de l'expérience client de bout en bout, ce qui a permis de simplifier le modèle opérationnel de la TD.

Dans quelques minutes, Leo nous parlera de la restructuration de notre bilan aux États-Unis. Nous faisons de grands progrès et sommes en voie de terminer le programme en respectant le calendrier annoncé précédemment. Leo fera également le point sur les mesures correctives liées à la lutte contre le blanchiment d'argent (LCBA).

En dernier lieu, nous mettons l'accent sur l'excellence opérationnelle et l'efficacité. La lutte contre le blanchiment d'argent est notre priorité, et nous continuerons à investir dans ce domaine. Pour accélérer l'élan dans nos secteurs, nous devons aussi investir de façon stratégique. Nous avons repéré des occasions importantes de restructuration des activités, de réduction des coûts et d'amélioration des processus.

Veuillez passer à la diapositive 4.

Au premier trimestre, la TD a enregistré un résultat de 3,6 G\$ et un RPA de 2,02 \$. Nous avons enregistré une croissance des volumes et des activités des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, ainsi que de solides produits tirés des activités de négociation et des comptes à honoraires dans nos secteurs axés sur les marchés. Comme Ajai vous le dira bientôt, les PPC du premier trimestre reflètent certaines superpositions liées à l'incertitude en matière de politiques et de négociation. Kelvin parlera davantage de la croissance des charges dans ses remarques. Les charges de ce trimestre comprennent les répercussions de l'émission d'actions de la TD aux collègues non membres de la direction admissibles en décembre, afin de leur témoigner notre reconnaissance pour leur travail acharné et leur engagement envers la Banque au cours d'une année difficile.

À la fin du trimestre, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque était de 13,1 %. Ce ratio serait d'environ 14,2 %, pro forma de la vente de notre participation dans Schwab plus tôt ce mois-ci et de la réalisation du rachat d'actions proposé de 8 G\$. La TD est très bien capitalisée et dispose de la flexibilité nécessaire pour procéder à un rachat important d'actions tout en investissant dans l'amélioration de la croissance interne et en maintenant des niveaux de capital prudents.

Veuillez passer à la diapositive 5.

Lorsque je rencontre les collègues dans l'ensemble de notre réseau, je suis frappé par leur immense fierté à l'égard de la TD. Nous jouissons d'un élan formidable dans tous nos secteurs, ce qui est évident dans nos résultats du premier trimestre. Nous sommes le chef de file des services bancaires au Canada et tirons une grande fierté du fait que la TD ait une fois de plus été classée au premier rang des marques de grande valeur au Canada par Brand Finance.

Au sein des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, nous avons mis en place des postes de spécialistes de Crédit garanti par des biens immobiliers (CGBI) dans les succursales afin de renforcer notre stratégie de distribution exclusive. L'écosystème de distribution nous permet d'approfondir les relations avec les clients et d'améliorer la fidélisation, tout en offrant un profil de rentabilité solide. Dans

le secteur des cartes de crédit, l'équipe a enregistré un trimestre record pour ce qui est des comptes actifs et des dépenses des titulaires de carte. Financement auto TD a enregistré un nombre record de nouveaux prêts au premier trimestre et a généré des dizaines de nouvelles relations au chapitre du financement des stocks des concessionnaires.

En ce qui concerne les Services de détail aux États-Unis, les mesures correctives liées à la LCBA demeurent notre priorité numéro un. Nous avons enregistré un bon élan pour la clientèle, grâce à la croissance des dépôts des clients pendant cinq trimestres consécutifs. Nous constatons également une dynamique marquée du côté de Gestion de patrimoine aux États-Unis, où le total des actifs des clients s'est élevé à 52 milliards de dollars américains, soit une hausse de 11 % sur 12 mois. Comme vous le savez, notre convention sur les comptes de dépôt assurés (CDA) avec Schwab reste inchangée. Nous sommes satisfaits de l'entente actuelle et avons confiance de pouvoir gérer les soldes de Schwab tout en respectant la limite d'actif.

Gestion de patrimoine et TD Assurance a enregistré un solide trimestre. J'aimerais féliciter l'équipe Placements directs. Pour la troisième année consécutive, nous avons été désignés le meilleur courtier en ligne au Canada selon The Globe & Mail. C'est une formidable réalisation qui souligne encore davantage notre leadership dans cette catégorie essentielle. L'année dernière, la TD a lancé une fonctionnalité qui permet aux clients d'acheter des fractions d'action ou de part de FNB; il s'agit d'une nouveauté parmi les banques canadiennes, qui jouit d'un succès considérable auprès des jeunes investisseurs. Un peu plus de 50 % de nos clients qui ont négocié des fractions d'action ou de part de FNB font partie de la génération Z et des milléniaux. Dans le secteur Gestion de Placements TD, nous avons gagné 3,2 G\$ en nouveaux mandats institutionnels ce trimestre. Nos solides résultats ont été reconnus par l'obtention de 24 prix FundGrade A+, dont 15 pour les FNB, ce qui témoigne de notre dynamique dans ce segment de marché en pleine croissance.

En dernier lieu, TD Assurance est devenu le premier assureur canadien à promouvoir l'émission d'une obligation-catastrophe axée uniquement sur les risques catastrophiques au Canada. Cette émission de 150 M\$ est un exemple de notre stratégie Une seule TD, Valeurs Mobilières TD agissant à titre de co-responsable des registres pour ce placement. Grâce à l'émission d'obligations-catastrophes, TD Assurance a tiré parti des marchés des capitaux pour gérer l'exposition au risque et favoriser la résilience contre les catastrophes naturelles.

Dans le secteur des Services bancaires de gros, nous avons continué de démontrer la puissance de notre plateforme élargie, avec des produits trimestriels supérieurs à 2 G\$ pour la première fois. Négociation automatisée, Valeurs Mobilières TD, principal courtier en opérations d'obligations municipales aux États-Unis de la TD, a élargi ses activités dans une nouvelle catégorie d'actifs et négocie désormais des obligations de sociétés américaines de qualité investissement. TD Cowen a récemment été nommée maison de courtage de l'année du marché intermédiaire aux États-Unis par IFR pour 2024, un prix décerné au principal souscripteur d'offres d'actions américaines entre 50 M\$ US et 500 M\$ US. Et à la fin du trimestre, Valeurs Mobilières TD a agi comme chef de file responsable des registres dans le cadre de la vente par la TD de sa participation dans Schwab. Ce rôle essentiel dans le cadre d'une transaction marquante offre déjà de nouvelles occasions pour notre secteur des Services bancaires de gros.

Au sein des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et de Gestion de patrimoine et TD Assurance, nous continuons de progresser dans l'atteinte des objectifs financiers à moyen terme que nous avons fixés lors de notre Journée des investisseurs 2023. Aux diapositives 29 et 30 en annexe, nous faisons le point sur nos progrès.

Veuillez passer à la diapositive 6.

Le leadership numérique constitue un élément clé de l'expérience client et du rendement de l'entreprise. Il s'agit d'un domaine d'action et d'un investissement dans notre examen stratégique. TD invente est une plateforme qui stimule l'innovation à l'échelle de la Banque. L'année dernière, nous avons déployé un assistant virtuel utilisant l'intelligence artificielle (IA) générative dans nos centres de contact des Services bancaires personnels au Canada. Nous avons constaté une réduction des temps de mise en attente des appels et des transmissions au deuxième niveau de soutien, ce qui favorise l'efficacité tout en améliorant l'expérience client. Nous sommes en train de déployer cet assistant virtuel dans nos centres de contact afin d'appuyer nos secteurs Gestion de patrimoine et TD Assurance.

Nous sommes déterminés à continuer à innover, à rehausser l'expérience et à favoriser la croissance grâce à notre leadership numérique.

Veuillez passer à la diapositive 7.

Avant de donner la parole à Leo, je tiens à souligner que nous publierons bientôt notre rapport sur le développement durable 2024, qui exposera nos progrès et notre engagement envers nos clients pour les aider à adapter leurs activités et à saisir de nouvelles occasions.

Permettez-moi de terminer avec un commentaire. Je suis chef de la direction depuis un peu moins d'un mois. L'examen stratégique se déroule comme prévu. Nous continuerons de soutenir le changement et de créer de nouvelles occasions. Ce qui demeure constant, c'est l'engagement de nos collègues. Je tiens à les remercier pour leur formidable travail pour bâtir, ensemble, l'avenir de la Banque.

Sur ce, je cède la parole à Leo.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Merci, Ray, et bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 8.

Les mesures correctives liées à la LCBA aux États-Unis sont toujours notre priorité absolue, comme nous venons de le préciser. Je suis satisfait des progrès que nous avons réalisés au cours du dernier trimestre. Nous allons de l'avant avec détermination et pertinence. Et nous continuons à recruter d'autres spécialistes de la LCBA ayant une expérience éprouvée pour enrichir notre équipe; ensemble, avec le groupe exceptionnel que nous avons déjà mis sur pied, nous renforçons les capacités dont nous aurons besoin pour l'avenir. La nomination d'un observateur a été l'un des éléments importants dans le cadre de nos résolutions. Le département de la Justice des États-Unis et le FinCEN ont conjointement choisi Guidepost Solutions, et nous nous réjouissons de travailler avec cette entreprise pour renforcer et améliorer notre programme de conformité à la BSA/LCBA aux États-Unis.

Sur le plan opérationnel, nous réalisons des progrès du côté des technologies, notamment en centralisant tous les dossiers d'enquête dans un nouveau système de gestion des dossiers unique. Nous mettrons également en œuvre des améliorations relatives à la surveillance des opérations, notamment l'ajout d'une série de scénarios supplémentaires au cours des prochains trimestres.

Nous avons conçu des outils d'apprentissage automatique pour analyser plus efficacement les données des clients afin de détecter rapidement une activité potentielle intéressante. Nous prévoyons commencer la mise en œuvre de ces fonctionnalités au cours du troisième trimestre. Le développement de ces capacités nous permettra de détecter, de transmettre au niveau supérieur et de signaler les activités potentiellement intéressantes plus rapidement et de manière plus efficace.

Nous continuons de nous concentrer sur la mise en œuvre des mesures correctives décrites ci-devant. Il reste encore beaucoup à faire – il s'agit d'un processus pluriannuel, mais nous maintenons notre engagement inébranlable à mettre en place le programme de LCBA dont nous avons besoin. Nous continuerons à faire le point chaque trimestre.

Passons maintenant à la page 9.

J'aimerais aussi faire le point sur les activités de restructuration de notre bilan. Vous vous souviendrez que cet effort a deux objectifs essentiels : tout d'abord, maintenir une réserve par rapport à la limite de l'actif; ensuite, nous assurer que nous pouvons continuer de servir nos clients et nos collectivités au fur et à mesure que leurs besoins évoluent. Nous avons réalisé des progrès considérables par rapport à nos objectifs. Plus particulièrement, nous avons réduit notre actif de 434 G\$ US en septembre à environ 402 G\$ US en janvier, principalement en raison de la réduction des emprunts associés aux liquidités excédentaires et aux échéances des placements.

La réduction de l'actif va également bon train. Cette semaine, nous avons signé une entente pour vendre un portefeuille de prêts correspondant de 9 G\$ US. Nous nous attendons à ce que cette transaction se conclue au deuxième trimestre. Le repositionnement de notre portefeuille de placement se poursuit également dans la bonne direction. À ce jour, nous avons vendu pour environ 19 G\$ US d'obligations fictives, pour une perte initiale de 1,1 G\$ US avant impôts. Au total, le repositionnement du portefeuille de

placement devrait générer un revenu net d'intérêts au cours de l'exercice 2025 qui se situe dans le haut de la fourchette estimative de 300 \$ US à 500 M\$ US avant impôts que nous avons fournie en octobre.

J'ai confiance que nous parachèverons le repositionnement dans les mois à venir et que nous terminerons en grande partie les ventes de prêts identifiées à la fin de l'exercice. De plus, dans le cadre de l'examen stratégique plus large mentionné par Ray, nous évaluons d'autres portefeuilles ayant un rendement plus faible qui ne sont pas évolutifs, en vue d'une vente potentielle ou d'une liquidation. Collectivement, nous prévoyons que ces mesures nous permettront d'améliorer le rendement des capitaux propres durant l'exercice 2025 et jusqu'à l'exercice 2026.

Je cède la parole à Kelvin.

---

### **Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Merci, Leo. Veuillez passer à la diapositive 10.

Le résultat a été relativement stable sur 12 mois, du fait de la hausse des produits, contrebalancée par la hausse des charges – notamment les investissements en matière de gouvernance et de contrôle – et des PPC plus élevées. Le total des bénéfiques avant impôts et provisions était en hausse de 6 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, des opérations de change et des charges afférentes aux activités d'assurance.

Les produits ont augmenté de 9 % sur 12 mois sous l'effet de la hausse des produits tirés des activités de négociation et des comptes à honoraires pour nos secteurs tributaires des marchés, de la hausse des volumes des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et des primes d'assurance. Les charges ont augmenté de 12 % sur 12 mois, environ un tiers de la croissance reflétant principalement la hausse de la rémunération variable correspondant à l'augmentation des produits et des opérations de change. Nous continuons de prévoir que la croissance des charges pour l'exercice 2025 se situera entre 5 % et 7 % – en supposant une rémunération variable, des opérations de change et un portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis se situant au niveau de l'exercice 2024. Toutefois, compte tenu de l'accélération de nos investissements en matière de gouvernance et de contrôle au cours de l'exercice 2024, nous nous attendons à une croissance élevée des charges sur 12 mois au deuxième trimestre. Nous avons fourni la diapositive 27 en annexe de la présentation d'aujourd'hui afin d'aider les parties prenantes à mieux comprendre le profil de croissance des charges de la TD.

Veuillez passer à la diapositive 11.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont généré des produits, des bénéfiques avant impôts et provisions, des dépôts et des prêts records. Le volume moyen des prêts a grimpé de 4 % sur 12 mois, grâce à une hausse de 4 % des volumes des prêts aux particuliers, attribuable à l'augmentation de 3 % des crédits garantis par des biens immobiliers et de 9 % des cartes, et grâce à une croissance de 6 % des volumes des prêts aux entreprises. Dans le secteur du CGBI, nous avons remarqué une hausse de l'activité des clients, amorcée à la fin du T4 et qui s'est poursuivie au T1, sous l'effet de la baisse des taux d'intérêt, l'incertitude quant aux droits de douane n'ayant fait son apparition qu'à la fin du T1. Dans le secteur des services bancaires commerciaux, la demande a été solide au premier trimestre, mais les clients attendent maintenant de voir comment la situation évoluera.

Les dépôts moyens ont augmenté de 5 % sur 12 mois en raison de la croissance de 4 % des dépôts des particuliers et de 7 % des dépôts d'entreprises. Au sein des Services bancaires personnels, nous avons enregistré une bonne croissance des dépôts sans terme et une croissance modérée des dépôts à terme, car les clients accordent de l'importance à la liquidité dans le contexte actuel. Ce changement de composition a eu une incidence positive sur les marges.

La marge d'intérêts nette était de 2,81 %, en hausse de 1 point de base sur 3 mois, principalement en raison des changements apportés à la composition du bilan. Pour le deuxième trimestre, bien que de nombreux facteurs puissent influencer sur les marges, notamment la baisse de taux de la Banque du Canada, la dynamique concurrentielle du marché ainsi que les taux de réinvestissement pour les dépôts et les profils des échéances, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêts nette soit relativement stable.

Les charges ont augmenté du fait d'une hausse des dépenses liées à la technologie, de l'incidence des actions de la TD émises aux employés admissibles et de divers autres frais d'exploitation.

Veillez passer à la diapositive 12.

Les Services de détail aux États-Unis ont poursuivi sur leur lancée tout en mettant en œuvre notre programme de restructuration du bilan. Les prêts ont augmenté de 1 % sur 12 mois, ou de 3 % en excluant l'incidence des portefeuilles de prêts devant être vendus ou liquidés. Les soldes des cartes bancaires ont augmenté de 12 % sur 12 mois, et les secteurs des petites entreprises et du marché intermédiaire ont tous deux progressé de 7 % sur 12 mois. Bien que nos clients commerciaux prévoient généralement des occasions de placement potentielles, beaucoup d'entre eux agissent avec prudence en raison de l'incertitude concernant les droits de douane et les taux à long terme.

La marge d'intérêts nette était de 2,86 %, en hausse de 9 points de base sur 3 mois en raison des répercussions de la restructuration du bilan aux États-Unis et de la normalisation des niveaux de liquidité (ce qui a eu une incidence positive de 5 points de base sur la marge d'intérêts nette), partiellement neutralisées par une diminution des marges sur les dépôts. Pour le deuxième trimestre, nous nous attendons à une augmentation substantielle de la marge d'intérêts nette, découlant des activités de restructuration du bilan en cours et d'une plus grande normalisation de nos niveaux de liquidité élevés.

Les charges sont en hausse de 11 % sur 12 mois, du fait d'une augmentation des investissements en matière de gouvernance et de contrôle – notamment des coûts de 86 M\$ US liés aux mesures correctives dans le cadre du programme de LCBA-BSA aux États-Unis – et des charges d'exploitation plus élevées. À titre de rappel, à partir de ce trimestre, certains investissements en matière de gouvernance et de contrôle aux États-Unis, notamment les coûts des mesures correctives dans le cadre du programme de LCBA-BSA aux États-Unis, qui étaient auparavant comptabilisés dans le secteur Siège social, sont maintenant comptabilisés dans le secteur Services de détail aux États-Unis. Nous avons reclassé les exercices précédents en fonction de cette approche. Les investissements en matière de gouvernance et de contrôle ont été plus élevés ce trimestre qu'au premier trimestre de l'année dernière, alors que les efforts de redressement ont progressé au cours de cette période. Cette tendance sur 12 mois devrait se poursuivre au deuxième trimestre. Nous continuons de prévoir des coûts liés aux mesures correctives du programme de LCBA-BSA aux États-Unis et des investissements en matière de gouvernance et de contrôle d'environ 500 M\$ US avant impôts pour l'exercice 2025.

Veillez passer à la diapositive 13.

Gestion de patrimoine a enregistré des produits, des résultats et des actifs records. Les nouveaux comptes ont augmenté de 30 % sur 12 mois, dont une hausse de 44 % pour Placements directs, alors que le secteur a continué d'être compétitif et de réussir dans un marché concurrentiel. Le secteur Assurance a enregistré une croissance des primes brutes émises de 13 % sur 12 mois, grâce à nos efforts de marketing qui nous ont permis d'obtenir une notoriété de premier plan dans une catégorie très fréquentée.

Pour aider les analystes et les investisseurs à analyser les résultats de nos activités, nous avons fourni de nouvelles déclarations sur le rendement des capitaux propres pour chacun des secteurs Gestion de patrimoine et TD Assurance. Les charges de ce trimestre reflètent une augmentation de la rémunération variable. L'entreprise améliore son efficacité tout en gagnant en envergure.

Veillez passer à la diapositive 14.

Ce trimestre, les Services bancaires de gros ont enregistré des produits records, grâce à leurs activités liées aux Marchés mondiaux, ce qui démontre bien la puissance de notre réseau. Ce trimestre, nous avons également enregistré une hausse des PPC, les PPC pour prêts productifs reflétant l'incertitude entourant les politiques et les échanges commerciaux et les PPC pour prêts douteux traduisant quelques nouveaux prêts douteux. Les charges ont augmenté de 7 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des coûts liés à la rémunération variable, à la salle des marchés et à la technologie.

Veillez passer à la diapositive 15.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, à partir de ce trimestre, certains investissements en matière de gouvernance et de contrôle aux États-Unis, notamment les coûts des mesures correctives du programme de LCBA-BSA aux États-Unis, qui étaient auparavant comptabilisés dans le secteur Siège social, sont

maintenant comptabilisés dans le secteur Services de détail aux États-Unis. Cette diapositive reflète ces changements dans le secteur Siège social. La perte nette du secteur Siège social pour le trimestre s'est établie à 266 M\$ et les charges nettes du Siège social se sont établies à 370 M\$.

Veillez passer à la diapositive 16.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 13,1 %, en hausse séquentielle de 2 points de base. La solide production de fonds propres à l'interne a été neutralisée par l'augmentation des actifs pondérés en fonction des risques (exclusion faite de l'incidence des opérations de change) et les répercussions des activités de restructuration de notre bilan aux États-Unis.

Nous prévoyons que l'incidence de la vente d'actions de Schwab sur le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires sera d'environ 238 points de base au deuxième trimestre. Cette valeur diffère légèrement de celle que nous avons annoncée le 11 février, puisque cette information était fondée sur les actifs pondérés en fonction des risques du quatrième trimestre, et les actifs pondérés en fonction des risques du premier trimestre sont plus élevés.

Notre ratio de liquidité à court terme moyen pour le trimestre – qui ne tient pas compte de l'incidence de la vente d'actions de Schwab après la fin du trimestre – était de 141 %. Nous sommes à l'aise d'exercer nos activités à des niveaux plus habituels de liquidités à court terme et avons commencé à gérer des niveaux de liquidités plus bas. Toutefois, nous nous attendons à ce que ce ratio reste élevé à court terme, en raison du produit de la vente d'actions de Schwab.

Sur ce, je cède la parole à Ajai.

---

#### **Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde. Veillez passer à la diapositive 17.

Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 25 points de base, en baisse de 3 points de base sur 3 mois, en raison des portefeuilles de prêts commerciaux et de prêts des Services bancaires de gros au Canada et aux États-Unis.

Veillez passer à la diapositive 18.

Les prêts douteux bruts ont augmenté de 504 M\$ sur 3 mois, pour s'établir à 5,45 G\$ ou 56 points de base. Cette hausse a été enregistrée dans l'ensemble des portefeuilles de prêts à la consommation, aux entreprises et aux gouvernements au Canada et aux États-Unis, et comprend une incidence des opérations de change de 181 M\$.

Veillez passer à la diapositive 19.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD.

La provision pour pertes sur créances de la Banque a augmenté de 3 points de base sur 3 mois, s'établissant à 50 points de base. Cette hausse se retrouve en grande partie dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et les Services bancaires commerciaux aux États-Unis; elle est partiellement neutralisée par une diminution des provisions dans les Services bancaires de gros.

Veillez passer à la diapositive 20.

La PPC pour prêts douteux de la TD s'est établie à 1,2 G\$, soit une augmentation de 63 M\$ sur 3 mois attribuable au portefeuille de cartes de crédit aux États-Unis, liée aux répercussions de l'adoption d'un modèle actualisé et aux tendances saisonnières, en partie neutralisées par des provisions moins élevées dans le secteur des Services bancaires de gros.

Une reprise de la provision nominale pour prêts productifs de 4 M\$ ce trimestre était attribuable à l'incidence de l'adoption d'un modèle actualisé dans le portefeuille de cartes de crédit aux États-Unis et à

l'amélioration de nos prévisions macroéconomiques découlant de récentes données économiques positives, bien qu'atténuées par l'incertitude quant aux politiques et aux échanges commerciaux, celle-ci étant principalement neutralisée par les superpositions dans les portefeuilles de prêts aux entreprises et aux gouvernements, encore une fois, en raison de l'incertitude liée aux politiques et aux échanges commerciaux.

Veuillez passer à la diapositive 21.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 457 M\$ sur 3 mois, pour atteindre 9,6 G\$, ou 99 points de base, principalement en raison des répercussions de 214 M\$ provenant des opérations de change, des superpositions dans les portefeuilles de prêts aux entreprises et aux gouvernements liées à l'incertitude entourant les politiques et les échanges commerciaux, ainsi qu'à la migration du crédit, partiellement neutralisées par une mise à jour de nos prévisions macroéconomiques.

En résumé, la Banque a affiché un solide rendement de crédit ce trimestre, conformément aux attentes à mesure que nous progressons dans le cycle de crédit. Bien que nous ayons pris les premières mesures pour renforcer nos réserves en cas d'incertitude quant aux politiques et aux échanges commerciaux, la situation demeure stable. De nombreux scénarios sont susceptibles d'avoir une incidence sur la trajectoire économique et le rendement de crédit. Certains d'entre eux pourraient produire des résultats au titre de la PPC qui dépasseraient la fourchette de 45 à 55 points de base que j'ai indiquée pour l'exercice 2025.

Cela dit, la TD est bien placée pour gérer cette situation, compte tenu de son provisionnement prudent, de la vaste diversification de l'ensemble de ses produits et de ses secteurs géographiques, de sa solide position en matière de capitaux propres, et de ses normes de souscription tout au long du cycle, qui nous ont bien servis pendant les conditions difficiles du passé.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

---

### Téléphoniste

[Directives de la téléphoniste]. La première question est posée par Paul Holden de la CIBC.

---

### Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Merci. Bonjour. La première question porte sur le repositionnement du bilan aux États-Unis. Vous avez souligné que vous aviez remboursé 25 G\$ US d'emprunts au premier trimestre. J'imagine qu'il y a encore beaucoup à faire simplement pour rembourser les emprunts dont le coût est plus élevé. Est-ce que cela va de pair avec la vente du portefeuille de 9 G\$, vente que vous avez déjà acceptée au deuxième trimestre? Et la vente d'actifs à faible rendement pourrait-elle avoir un effet positif sur le revenu net d'intérêts?

---

### Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Paul, merci pour cette question. C'est Leo. Oui, pour faire une réponse courte, à la fin du premier trimestre, soit au 31 janvier, nous comptons 25 G\$ d'emprunts bancaires, après avoir déjà réduit ces prêts de quasiment 25 G\$ antérieurement. Il y aura d'autres occasions de réduire ce montant au fil du temps. La rapidité avec laquelle nous pourrions le faire dépendra de la structure de certains de ces emprunts bancaires. Nous serons en mesure de déployer une bonne partie des 9 G\$ pour réduire une part de ces emprunts bancaires au deuxième trimestre. Le solde devra se matérialiser à mesure que nous réduirons notre portefeuille de prêts global. Nous le ferons progressivement au cours de l'année. Il se peut donc que vous n'assistiez pas à une baisse de la même ampleur au deuxième trimestre, mais vous verrez au fil du temps une occasion de réduire davantage les 25 G\$ d'emprunts bancaires dans le bilan à la fin du premier trimestre.

---

### Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Deuxième question. Aucun changement n'est apporté aux directives relatives aux charges ni aux coûts prévus de 500 M\$ US liés aux risques et aux mesures de redressement. C'est une bonne chose. Deux sous-questions à ce sujet : Tout d'abord, pouvez-vous nous donner une idée des coûts réels engagés au

premier trimestre par rapport à ces coûts de 500 M\$? Deuxièmement, j'aimerais que Ray nous dise que vous avez bien fait toutes les vérifications nécessaires pour vous assurer qu'il n'y a pas de risque que ce montant de 500 M\$ augmente encore plus.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Paul, je vais répondre à la première partie de votre question, puis je vais donner la parole à Ray. Les charges totales au premier trimestre liées aux mesures correctives liées à la LCBA se sont élevées à 86 M\$ US. Nous avons divulgué ce montant, qui est légèrement inférieur à ce que nous avons dépensé au quatrième trimestre. Il fallait s'y attendre. Il y aura une certaine fluctuation en ce qui a trait au calendrier des charges liées à certaines mesures correctives. Je m'attends à ce que certaines charges, notamment les coûts liés à la surveillance, prennent de l'importance au cours du deuxième semestre de l'année. Il y aura un peu de fluctuations, mais nous sommes assez à l'aise avec un montant de 500 M\$ US. Comme je vous l'ai dit, nous sommes plutôt avancés dans le programme de mesures correctives. Certains des éléments plus complexes du programme ayant trait à l'infrastructure technologique doivent être vus à plus long terme – nous avons déjà déployé un certain nombre de versions sur notre plateforme de surveillance des opérations, ce qui représente l'une de nos mesures correctives à plus long terme. En général, nous sommes assez à l'aise avec l'objectif global de 500 M\$ US. Ray?

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Paul, je crois que Leo a bien répondu à votre question. Nous travaillons là-dessus depuis un certain temps, et nous avons élaboré un plan d'action détaillé sur les mesures correctives à prendre. Ce qu'il faut retenir, c'est que nous vous donnerons toute l'information nécessaire qui découlera de notre examen. C'est la seule chose qui, je dirais, va prendre un peu de temps. Mais nous avons prévu un budget de 500 M\$ US. S'il faut prévoir davantage, nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Bonjour. Je vais commencer par les charges. La croissance des charges de 12 %, dont un tiers était lié à la rémunération variable et aux opérations de change. Disons 8 % par rapport à vos directives. Et, en plus, au deuxième trimestre, il y aura une autre hausse des charges. Est-ce que cela signifie qu'au deuxième semestre, la croissance des charges ne baissera pas de façon draconienne, mais elle diminuera bien en deçà de la fourchette de toute l'année? Est-ce que c'est ainsi qu'il faut envisager cela?

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Ici Kelvin. C'est exact Gabriel. L'augmentation sur 12 mois au deuxième trimestre est en fait attribuable au profil de l'an dernier. En 2024, le deuxième trimestre était légèrement plus bas. Et en raison de cette augmentation, on constate une plus grande hausse sur 12 mois. Vous avez raison; nous nous attendons à ce que la croissance des charges sur 12 mois s'atténue au cours du deuxième semestre de l'année.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Et cela, malgré ce que Leo vient de dire, dans la mesure où il y aura une hausse saisonnière des coûts liée aux mesures correctives liées à la LCBA dans la deuxième moitié?

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

C'est exact. Nous parlons du total des charges de la Banque. Pour le secteur de Leo, au deuxième trimestre, vous vous attendez à ce que la croissance des charges soit plus élevée sur 12 mois également.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Oui, Gabe, je peux peut-être intervenir à ce sujet pour clarifier les choses. Vous avez raison, la croissance des charges au premier et au deuxième trimestres sera élevée. Mais en ce qui concerne le point soulevé

par Kelvin, qui est très similaire à la situation pour l'ensemble du groupe, malgré que certains coûts liés aux mesures correctives puissent augmenter, les comparaisons d'une année à l'autre ralentiront considérablement le taux de croissance. Je voulais simplement vous mentionner ce fait.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Et l'autre question, en ce qui a trait à la reprise de provisions pour prêts productifs ce trimestre, vous avez donné une explication utile : les améliorations du modèle pour le portefeuille de cartes aux États-Unis. Je ne sais pas ce que cela inclut. C'est correct, j'imagine. Cependant, l'amélioration des perspectives macroéconomiques m'a fait sursauter. De quoi parlons-nous ici? Nous sommes tous d'accord qu'il y a beaucoup d'incertitude. En tout cas, l'économie canadienne ralentit vraiment. Est-ce que cela veut dire que vous aviez des hypothèses très prudentes, mais qui ne sont pas aussi mauvaises que vous le pensiez? J'essaie de comprendre pourquoi il y a un écart dans vos messages par rapport à ce que nous observons de la part des autres banques.

---

**Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Je crois que nos messages sont cohérents, mais laissez-moi vous expliquer les impondérables. Je vais donner quelques détails sur la PPC pour prêts productifs. Pour ce qui est des prévisions macroéconomiques au Canada, dans notre scénario de base, nous avons un PIB un peu plus élevé, un taux de chômage plus bas et un meilleur indice des prix des propriétés. N'oubliez pas que tout cela se fait à un moment précis. Le scénario et les modèles ont donné lieu à une reprise en ce qui a trait aux prévisions macroéconomiques. Ensuite, nous avons mis à jour le modèle dans le secteur des cartes, et essentiellement, nous avons utilisé de meilleures variables prédictives et une meilleure segmentation du risque pour les fourchettes de probabilité de défaut de paiement. Cela a entraîné une autre reprise de provision relative aux actifs productifs. Nous avons pris du recul et avons examiné tous les secteurs qui pourraient être touchés par les droits de douane. Nous avons passé en revue la migration potentielle des risques. Encore une fois, cet examen a été fait à partir d'un point de vue initial. N'oubliez pas que les chiffres sont en date du 31 janvier, et nous avons créé une superposition de 149 M\$. Je crois que c'est assez similaire à l'approche des autres banques. La différence dans notre cas est attribuable à certains facteurs, le modèle en étant un important, ce qui a mené à une reprise. Nous avons donc remplacé ces reprises tout au long de la superposition.

---

**Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities**

Bonjour. Une première question pour Ray et Leo. Ray, dans vos remarques initiales, vous avez mentionné la nécessité de faire des investissements stratégiques. Je crois que Leo a mentionné que vous recherchez d'autres occasions de liquider des portefeuilles. Si l'on considère les perspectives pour les dépenses d'investissement et la croissance des charges (sans faire de lien avec la LCBA), est-ce que cela laisse la porte ouverte à une augmentation des charges à mesure que vous repérez d'autres occasions d'investissement? Ou est-ce que cela ira de pair avec les économies dont vous avez parlé? Même chose pour les liquidations de portefeuille. Est-ce en partie la raison pour laquelle vous utilisez un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires beaucoup plus élevé, pour vous donner de l'espace afin de restructurer et de liquider certains prêts ou secteurs des petites entreprises, de prendre les charges et de passer à autre chose? J'aimerais avoir votre opinion sur ces deux aspects. Merci.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je peux commencer, Ebrahim. Bonjour. Dans le cadre de notre examen stratégique, comme je l'ai indiqué à la diapositive 3, l'un des piliers est l'efficacité et l'excellence opérationnelle. Ainsi, en ce qui concerne l'optimisation des coûts, nous allons prendre des mesures approfondies pour rajuster le prix de base, Ebrahim, et nous pourrons en partie investir dans les capacités de certains secteurs de l'entreprise. Il s'agit d'une sorte d'autofinancement dans bien des cas, mais l'examen stratégique nous a permis de repérer d'importantes occasions de croissance interne, et nous utiliserons une partie du produit à cet effet. Pensez-y de cette façon : nous allons gérer nos dépenses. Les directives pour le reste de l'année sont toujours de 5 % à 7 %. Nous continuerons à investir dans nos activités, mais nous gérerons nos charges à la baisse pour revenir à une croissance plus normale.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Nous suivons la même logique; prenons un peu de recul pour vous donner une idée de notre vision de la situation aux États-Unis. Tout d’abord, j’ai l’impression que nous faisons de très bons progrès en matière de mesures correctives, tant pour la LCBA que pour le repositionnement des obligations d’investissement et le programme élargi de restructuration du bilan. Sur les trois fronts, nous avons en grande partie réalisé ce que nous avons prévu. En ce qui concerne les perspectives pour la TD, je pense qu’un certain nombre de facteurs pointent vers une perspective très positive. Tout d’abord, en raison du repositionnement des obligations d’investissement, nous négocierons des titres dans le haut de notre fourchette, ce qui est positif. Nous sommes donc en avance sur l’échéancier en ce qui concerne le repositionnement global de nos obligations d’investissement. Je suis également d’avis que les taux à moyen terme prennent de la vigueur. Ainsi, les taux cycliques des placements échelonnés s’améliorent, ce qui sera bénéfique du point de vue des produits. Nous constatons de bons volumes dans nos principaux secteurs de croissance. Nos activités liées aux cartes bancaires ont augmenté de 12 % et nos activités du marché intermédiaire sont en hausse de 7 %, ce qui met en évidence deux domaines dans lesquels nous avons manifesté un certain intérêt – et nos activités de gestion de patrimoine ont augmenté de 11 % au cours du trimestre. Nous avons discuté de certains des secteurs d’activité qui sont critiques pour assurer un bon rendement.

Du point de vue des charges, et pour répondre à votre question, notre difficulté est d’absorber les coûts de restructuration. Nous adoptons une approche très délibérée et sommes soucieux de générer de la productivité afin de dégager de l’espace pour investir dans ces importantes mesures correctives; c’est notre priorité numéro un. Nous ferons le nécessaire pour aborder la situation de façon exhaustive. Mais je pense qu’une partie du travail que nous accomplissons nous permettra d’investir de manière sélective dans les éléments qui, à mon avis, seront essentiels pour notre avenir, qu’il s’agisse des cartes, de la gestion de patrimoine ou de la stratégie numérique. Nous essayons donc, comme l’a dit Ray, de créer des capacités afin de pouvoir non seulement nous pencher sur les investissements de base que nous devons faire en matière de mesures correctives, mais aussi de manière sélective, et j’insiste sur le fait que l’examen stratégique nous oblige à faire des choix importants – investir dans ces domaines qui, à mon avis, s’avèrera très positif. En combinant tous ces éléments, je tire deux grandes conclusions. Tout d’abord, je pense que nous serons en mesure d’améliorer le rendement des capitaux propres sur une base trimestrielle, tout au long de l’année et l’année prochaine. Deuxièmement, je crois que nous renouons avec un profil positif en 2026 en ce qui concerne le bénéfice net après impôts (BNAI).

---

**Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities**

Merci. Une dernière question rapide. Kelvin, vous avez mentionné que l’augmentation de la marge d’intérêts nette devrait être importante. Pourriez-vous quantifier cette augmentation? À quoi vous attendez-vous pour ce segment ou sur une base consolidée?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Je vais répondre à votre question, Ebrahim, seulement pour nos activités aux États-Unis, car c’est à celles-ci que le mot « importante » a été appliqué. Je pense qu’il y aura deux facteurs importants qui contribuent à cette augmentation. Premièrement, pour poursuivre sur la question soulevée par Paul précédemment, nous continuerons à normaliser les liquidités. Et cela aura une incidence au cours du trimestre. Deuxièmement, nous verrons les répercussions sur les activités de repositionnement des obligations que nous avons effectuées au premier trimestre. Ces deux éléments feront augmenter de manière considérable la marge d’intérêts nette pour nos activités aux États-Unis. Par conséquent, pour revenir au point que j’ai soulevé précédemment, je crois que les structures de taux actuelles (taux à moyen terme plus élevés) seront constructives pour une expansion modeste de la marge d’intérêts nette par la suite.

---

**Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux**

Bonjour. J’aimerais faire le point sur certaines des questions que Paul vous a posées au début de l’appel. Plus précisément, aux États-Unis, nous observons une baisse séquentielle des charges sur une base

rajustée. Je pense que vous avez abordé le sujet, mais je veux m'assurer de bien le comprendre. Qu'est-ce qui explique cette baisse séquentielle? Je ne m'attendais pas à cela, compte tenu des coûts marginaux liés aux mesures correctives, mais je crois que vous avez parlé de synchronisation; j'aimerais simplement comprendre ce qui se passe et à quoi nous devons nous attendre dans l'avenir.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Merci pour cette question, Meny. À titre de rappel, au quatrième trimestre, il y a deux événements irréguliers. Nous avons eu la prime à la signature relative à Nordstrom, ainsi que l'entente conclue avec le Consumer Financial Protection Bureau (CFPB) au quatrième trimestre. Ainsi, lorsqu'on tient compte de ces facteurs, on neutralise en quelque sorte la baisse séquentielle. Comme je l'ai déjà dit, je pense que le taux de croissance ralentira au cours du deuxième semestre de l'année. Nous avons affiché une croissance de 11 % sur 12 mois au cours du trimestre; nos coûts liés à la gouvernance et au contrôle ont représenté environ 7 % de cette croissance. Notre taux de croissance de base a été de 4 %. Comme je l'ai dit plus tôt, nous continuons à examiner les mesures de productivité qui nous permettront de continuer à investir non seulement dans les initiatives de gouvernance et de contrôle, mais aussi dans certaines des priorités commerciales essentielles que j'ai soulignées précédemment.

---

**Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux**

C'est logique. J'aimerais maintenant poser une question à Ajai : vous avez parlé d'une superposition de 149 M\$ US. Je voulais simplement comprendre comment vous faites ce calcul. Comment arrivez-vous à 149 M\$?

---

**Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Ces résultats sont fondés sur une analyse descendante que nous avons effectuée sur les secteurs d'activité qui pourraient être touchés par les droits de douane. Nous avons bien examiné la migration des cotes de risque, et nous utilisons celle-ci pour extrapoler les répercussions possibles. Et notre processus lié à la PPC a essentiellement tenu compte de cette vision initiale sur le mode de migration des risques. La migration a été un peu différente pour le portefeuille des Services bancaires commerciaux aux États-Unis en comparaison avec le portefeuille des Services bancaires commerciaux au Canada ou de Valeurs Mobilières TD. Mais il s'agissait d'une analyse descendante. C'était une analyse initiale, et nous avons encore du travail à faire. Nous prévoyons faire davantage d'analyses ascendantes au cours du prochain trimestre. Bien sûr, nous devons voir comment la situation macroéconomique évolue. Vous savez certainement qu'il pourrait y avoir de nombreux scénarios possibles. Il est donc difficile d'affirmer quoi que ce soit d'autre à ce stade.

---

**Matthew Lee – Analyste, Canaccord Genuity**

J'ai une question sur un autre sujet. Dans le portefeuille de prêts hypothécaires au Canada, la croissance est stable sur 3 mois et inférieure à celle de certains des homologues. Parlez-nous de vos observations pour ce secteur et de la façon dont nous devrions aborder la croissance au fil de l'année.

---

**Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Matt, je vous remercie. C'est Sona, je vais répondre à votre question. J'aimerais tout d'abord vous dire que nous avons été très explicites quant à nos aspirations au cours de la Journée des investisseurs. Il s'agit d'un secteur que nous apprécions, que nous souhaitons faire croître, et nous continuons d'être concurrentiels afin d'obtenir des affaires rentables. Je vais passer en revue certains des principes fondamentaux et notre vision du portefeuille. Tout d'abord, nous sommes un prêteur multicanal tout au long du cycle. C'est très important. Cela nous donne beaucoup d'envergure. Au sein de ce portefeuille, en particulier au cours des derniers trimestres, nous nous sommes concentrés sur l'amélioration de la mise en marché, notamment dans nos canaux propres. Voici quelques-unes des mesures que nous avons mises en place. Au cours du trimestre, comme l'a indiqué Ray, nous avons déployé des spécialistes de CGBI ainsi que des spécialistes en placement dans nos succursales à potentiel élevé. Nous avons amélioré l'intégration entre les succursales et notre équipe de représentants des ventes de prêts hypothécaires mobiles. Les résultats sont vraiment prometteurs. Les recommandations de notre succursale aux spécialistes hypothécaires mobiles ont triplé sur 3 mois (sic), sur 12 mois. Cela se traduit en dollars réels.

Nous avons généré 1 G\$ en volume de financement par l'entremise de ce canal seulement et il s'agit du meilleur premier trimestre jamais enregistré pour les spécialistes hypothécaires mobiles.

De retour à votre question. La croissance globale variera d'un trimestre à l'autre, mais les éléments fondamentaux sont assurément bien orientés. Je pense qu'en général, le caractère saisonnier est plus faible au premier trimestre, mais en fin de compte, c'est un bon portefeuille. Nous cherchons à obtenir des affaires rentables. Nous obtenons de très bons résultats dans nos canaux propres. Nous constatons également une amélioration remarquable de la qualité de nos relations sur 12 mois avec nos clients du secteur CGBI. Je résumerais la situation en disant que nos aspirations sont explicites et audacieuses. Nous apprécions la vigueur de notre écosystème de canaux propres et nous continuons à être concurrentiels pour obtenir des affaires rentables.

---

**Matthew Lee – Analyste, Canaccord Genuity**

Merci. C'est parfait. Alors il n'y a rien eu de particulier au cours du trimestre qui pourrait avoir influé sur la croissance, à part peut-être le caractère saisonnier.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Bonjour. Quelques questions rapides. Pour ce qui est des marges d'intérêts nettes aux États-Unis (pour revenir à ce sujet), quand vous parlez de normalisation, allez-vous revenir au niveau où vous étiez (3 %) avant le premier trimestre et prendre de l'expansion à partir de là? J'aimerais avoir une explication à ce sujet. Vous aurez également des liquidités excédentaires provenant de la vente de Schwab. Je suppose que cela n'a pas d'incidence sur les marges d'intérêts nettes aux États-Unis. Mais est-ce que cela a une incidence sur toutes les marges d'intérêts nettes de la Banque?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Doug, je vais vous donner une idée, sans vous donner une orientation précise pendant cet appel. Si vous vous rappelez où nous étions avant d'établir notre position de liquidité à la fin du troisième trimestre ou au quatrième trimestre, et à la lumière de la marge d'intérêts nette, revenir à ce niveau de marge ne serait pas une hypothèse déraisonnable. Et on peut ajouter à cela le repositionnement des obligations, ce qui permettra d'améliorer le revenu net d'intérêts. Si vous faites un modèle, vous aurez une bonne idée de notre position du point de vue de la marge d'intérêts nette.

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Doug, c'est Kelvin. Pour ce qui est des résultats et des produits de Schwab, on les voit dans le secteur Siège social.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

D'accord. Cela aurait donc une incidence faible sur la marge d'intérêts nette de l'ensemble de la Banque?

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Pour l'ensemble de la banque.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Oui. Pour l'ensemble de la banque. Leo, pouvez-vous nous éclairer sur le montant de 300 M\$ à 500 M\$ US? Je veux dire, ce n'est pas un nouveau montant – vous cherchez à vous situer dans la partie supérieure de cette fourchette. Pensez-vous que le montant de 300 M\$ US à 500 M\$ US, ou disons 500 M\$ US, sera pour l'ensemble de l'exercice 2025, ou parle-t-on d'un taux annualisé à la fin de 2025 à ce niveau?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Non, il s'agit d'un profil annuel. Pour vous donner un peu plus d'information, environ 46 M\$ US sont liés au repositionnement des obligations au premier trimestre. La plus grande partie de ce montant se matérialisera au cours des trimestres suivants.

---

**Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

J'imagine que pour ce qui est du ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de plus de 4 %, vous avez parlé des rachats, et une bonne partie des discussions ont porté sur la capacité à faire travailler les capitaux de façon organique. C'est une somme importante à investir à l'interne. Pouvez-vous nous parler de trois ou quatre grandes occasions d'investissement de ce capital? J'imagine que vous pensez à plusieurs secteurs, dont les marchés de capitaux. J'essaie simplement de comprendre comment je peux m'orienter.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Doug, je vais répondre à votre question. Comme je l'ai dit à propos de l'examen stratégique, le processus est toujours en cours. Nous sommes à mi-chemin de cet examen, pour vous donner une idée de l'échéancier. Nous examinons la situation sous différents angles pour déterminer comment nous allons répartir notre capital. Nous avons déjà commencé à repérer des occasions importantes à l'interne. Nous vous en parlerons en cours de route, et vous aurez certainement plus d'information à cet égard lors de la Journée des investisseurs. Nous cherchons aussi à simplifier les portefeuilles, et vous avez vu certaines des mesures que nous avons déjà prises à ce sujet. Nous continuerons de chercher des occasions d'optimiser notre bilan, notamment au moyen d'une restructuration ou d'une révision potentielle de notre portefeuille d'obligations d'investissement, et verrons si elles nous conviennent. Nous voulons également examiner notre portefeuille afin de repérer les activités que nous pourrions optimiser; nous avons réalisé certaines d'entre elles, mais nous en avons d'autres à passer en revue. Nous allons également voir s'il y aurait d'autres façons d'accroître l'efficacité. Je ne veux pas trop en dire sur l'examen stratégique, mais nous allons continuer à prendre des décisions, que nous vous communiquerons en temps opportun. Mais j'ai hâte de vous faire part de notre examen plus détaillé et de préciser comment nous allons répartir ces capitaux lors de la Journée des investisseurs. Au bout du compte, s'il reste encore des capitaux, nous envisagerions alors un rachat potentiel d'autres actions, comme je l'ai dit au cours des appels précédents.

---

**Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux**

Merci, et bonjour tout le monde. J'ai quelques questions détaillées à poser sur les activités aux États-Unis. Je comprends le fait que votre marge d'intérêts nette augmentera de manière importante au prochain trimestre. Mais la marge d'intérêts nette et le revenu net d'intérêts dépendent de plusieurs éléments importants. Pourriez-vous me donner une fourchette de revenu net d'intérêts pour le prochain trimestre qui pourrait me servir de modèle?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Darko, voici les facteurs auxquels vous devriez réfléchir. Je vous ai certainement donné une bonne idée de la façon dont se fera le repositionnement des obligations – nous prenons le montant résiduel, et il reste trois trimestres – vous pouvez avoir une idée de la hausse. Je peux vous dire que les taux sont actuellement supérieurs d'environ 50 points de base à ce qu'ils étaient il y a quelques mois à peine. De toute évidence, nous commencerons à en profiter – peut-être moins au cours du premier semestre de l'année, mais davantage au cours du deuxième semestre. En ce qui concerne la croissance sous-jacente, nous allons liquider une série de portefeuilles. Comme nous vous l'avons indiqué le 10 octobre, il y a un frein du point de vue des revenus nets d'intérêts liés à la liquidation de certains portefeuilles à faible rendement. À ce moment-là, nous avons estimé que les répercussions seraient de l'ordre de 200 à 250 M\$ US. Si vous le pouvez, si vous faites une modélisation et utilisez cette hypothèse dans nos principaux secteurs d'activité – les cartes, nos activités de base liées aux cartes bancaires, notre ligne de crédit domiciliaire et nos services bancaires commerciaux – , vous pourrez constater qu'il y a une bonne croissance. Je crois que, malgré l'optimisme généralisé aux États-Unis – nos clients commerciaux voient favorablement les discussions sur l'expansion de la déréglementation de l'administration actuelle – la croissance de certains secteurs commerciaux pourrait être un peu plus modérée. Mais si on examine tous ces éléments dans leur ensemble, cela crée un contexte relativement propice à l'expansion de la marge d'intérêts nette et à la

croissance du revenu net d'intérêts au cours de l'année. Et évidemment, nous continuerons, comme l'a dit Ray, d'optimiser ces mesures autant que nous le pourrons.

Mais avant, j'aimerais revenir sur une évidence. Pour tirer parti de l'année 2025, notre année de transition, nous voulons faire les investissements dont nous avons besoin dans nos activités de base pour être en mesure de mener certaines de nos activités de redressement et de terminer l'année en démontrant le potentiel de résultats de nos activités aux États-Unis. Nous prenons ces mesures pour pouvoir commencer l'année 2026 avec un profil plus normal.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci. Je vais retourner à ma table à dessin sur ce point. Mais c'est de l'information très utile. Je vous remercie, Leo. Kelvin, il y a eu une certaine compression des marges à l'échelle de la Banque. Je me demande, compte tenu de tout ce qui est en jeu, quelle est votre perspective sur les marges pour l'ensemble de la Banque à l'avenir?

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Oui. Ainsi, la marge d'intérêt nette de l'ensemble de la Banque aurait été positive sur 3 mois pour les services bancaires de détail. Mais la baisse a été alimentée par les Services bancaires de gros, en raison de certains volumes d'affaires, et je vais demander à Tim de vous en parler.

---

**Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD et chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD**

Oui. Darko, ce qui explique cette hausse est principalement le niveau d'actifs plus élevé dans nos activités de premier ordre. Comme vous le savez, il s'agit de dépôts à faible taux d'intérêt, mais qui sont extrêmement intéressants du point de vue du rendement des capitaux propres, compte tenu du traitement des actifs pondérés en fonction des risques. Donc, ce que vous voyez en réalité, c'est l'accent mis sur la croissance de nos activités de premier ordre.

---

**Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux**

Je vois. Merci. Merci.

---

**Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD**

Nous avons donc indiqué que la marge d'intérêts nette des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada est relativement stable, qu'il y a une forte expansion aux États-Unis et qu'il y a également des facteurs favorables liés aux résultats de Schwab. Tous ces éléments nous amèneront du côté positif.

---

**Téléphoniste**

Merci. Nous n'avons plus de questions inscrites. Je redonne la parole à Raymond Chun.

---

**Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je vous remercie d'avoir été des nôtres ce matin. Nous serons heureux de vous parler à nouveau lors de notre conférence téléphonique du deuxième trimestre en mai. Et nous aurons bien évidemment notre rencontre annuelle en avril. Je souhaite à tout le monde une très bonne fin de journée. Merci.